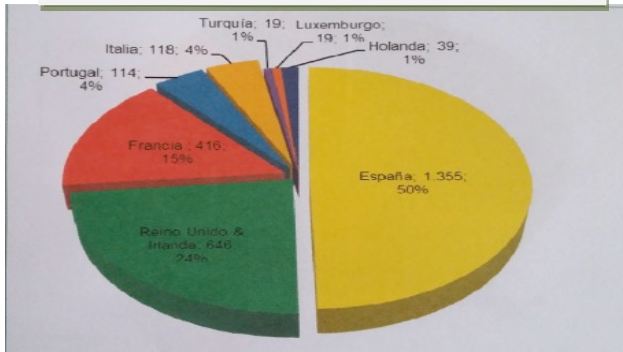


Chiffre d'affaires par origine


La réunion du Comité d'entreprise européen (CEE) a eu lieu à Saragosse du 17 au 20 septembre. La France était représentée par trois élus CGT. Cette instance représentative du personnel permet d'avoir des informations économiques et sociales de l'ensemble du groupe.

Le groupe SAICA est constitué de quatre branches, réparties dans neuf pays (Espagne, Portugal, France, Italie, Royaume Unis, Irlande, Luxembourg, Pays Bas, Turquie) :

- **Natur** (récupération du papier): 1491 salariés
- **Paper** : 879 salariés
- **Pack** : 5606 salariés
- **Flex** (film plastique) : 1171 salariés.

Le CEE permet également de rencontrer les élus de ces différents pays et de faire une analyse globale de la situation économique et sociale dans le groupe Saica.

L'ensemble de ces 9100 salariés ont généré un chiffre d'affaires de 2,727 milliards d'euros. Et le travail collectif de l'ensemble des salariés Saica ont permis un enrichissement du groupe, et surtout des actionnaires, avec **un bénéfice net après impôt**

de 232 millions d'euros en 2017 ! Record battu ! La progression est de 24% par rapport à 2016. Les actionnaires se frottent les mains. Mais ils ne sont pas les seuls. Tous les cadres dirigeants (directeurs généraux, directeurs d'exploitation, DRH...) touchent des bonus sur l'ensemble des résultats du groupe.

Le groupe Saica est en pleine expansion en Europe. Sa dernière acquisition cette année, le groupe Émin Leydier (1030 salariés) pour environ 250 millions d'euros, place le groupe Saica en 3^{ème} position en terme d'occupation du marché français, derrière SMURFIT et David Smith qui continuent également leurs emplettes partout dans le monde.

Ainsi tous les groupes papetiers se livrent une course à la concentration pour être leader sur le marché européen, voir mondiale pour certains.

Les conséquences sociales de **cette volonté expansionniste de ces grands groupes n'est pas neutre pour les travailleurs de la profession.**

D'abord parce que cette «course» nécessite des masses importantes de cash. Le groupe David Smith, par exemple, a dépensé 1,6 milliards d'euros pour acheter le groupe espagnol Europac.

Et dans ce contexte, les patrons de la profession, exigent toujours plus de rentabilité et poussent à l'intensification du travail dans tous les sites de production.

Avec des formes de management qui accentuent une pression constante sur les résultats, l'augmentation de la productivité. De nouvelles organisations du travail se mettent en place, comme par exemple l'ouverture des machines de plus en plus importante dans les cartonneries.

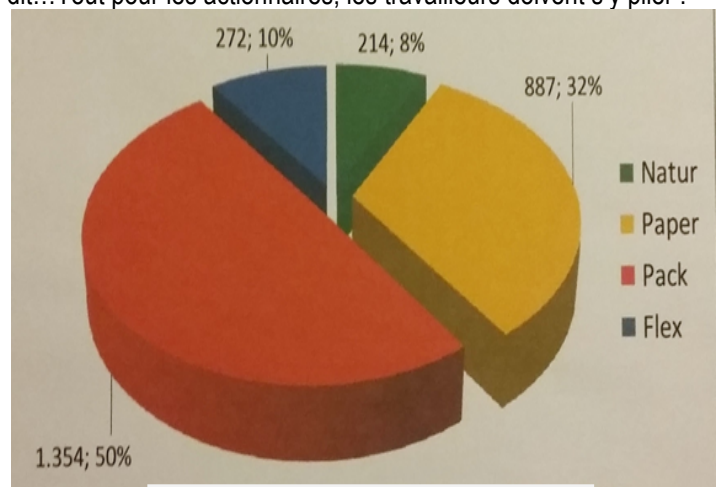
En Espagne, certaines cartonneries tournent en 5x8 (cinq équipes en 3x8), c'est-à-dire en cycle continue du lundi au dimanche.

La DG Saica applique allègrement les dispositions du code du travail espagnol qui a été revu il y a quelques années (cela ne vous rappelle rien ?) pour changer unilatéralement le contrat de travail des salariés

La mise en place du nouveau logiciel Progress (de SAP) va dans ce sens, de pression au travail, puisqu'il permettra un contrôle intense des différents services, et donc des salariés concernés.

Par ailleurs, le niveau élevé des prix des papiers, voulu par les patrons de la profession, est lié à la stratégie des grands groupes papetiers de cette course à la concentration. En effet, profitant du manque de papier en Europe, les groupes papetiers, appliquent un niveau de prix élevés des papiers afin d'obtenir rapidement du cash, en vue d'achat d'entreprises, ou de construction de nouvelles machines à papiers.

Ces groupes, qui possèdent à la fois, papeteries et cartonneries, exigent des résultats à la fois sur les papeteries comme sur les cartonneries. Le DG Saica de la branche Pack Europe dit ceci : **« la marge des papeteries c'est le pain, la marge des cartonneries c'est le beurre. Il nous faut le pain et le beurre »** Tout est dit... Tout pour les actionnaires, les travailleurs doivent s'y plier !


Chiffre d'affaires par activité

Enfin, après la pression sur le travail et sur les salaires, et surtout après que la période des emplettes soit momentanément terminée, il n'est pas exclu que des fermetures d'usines soient annoncées.

Ainsi va le capitalisme. Les salariés fournissent aux patrons les armes (moyens financiers) qui détruiront plus tard leurs emplois.

Pourtant, rien n'est inéluctable. La solidarité des travailleurs peut empêcher les mauvais coups. Et puisque les patrons n'ont d'autre logique que celle du profit (les principaux actionnaires du groupe Saica sont classés au rang de 3^{ème} fortune d'Espagne), **il est important que les salariés choisissent leur camp en pensant d'abord à défendre leurs propres intérêts. Pour cela, il est nécessaire que les salariés s'organisent en se syndiquant.** Défendre et améliorer leurs conditions sociales, nécessite de combattre les critères de gestion imposés par le groupe et qui entraîne de plus en plus de mal être au travail.